

LE JOUR, 1949
26 JUIN 1949

PROPOS DOMINICAUX – UN CONSEIL PRECIEUX

Un conseil précieux en politique, et que nous détachons d'un livre de préceptes récent (Positions clés : Economie et Humanisme), c'est "**qu'il faut aller dans le sens de la vie**".

On ne gouverne pas longtemps contre la vie. Et la notion d'autorité n'est plus rien lorsqu'au bout d'une doctrine et d'une expérience on voit l'abrutissement et la mort. Seule la vérité libère ; et seule la liberté sauve.

Dire de nos jours à des hommes qu'il ne faut plus qu'ils pensent mais qu'ils obéissent est un malheur dont un homme libre mesure l'étendue ; un de ces malheurs dont on peut dire raisonnablement qu'on leur préfère la mort.

De toutes les écoles de ce temps, la plus essentielle est celle de la liberté. **C'est elle qui apporte à la discipline et au devoir, le consentement de l'esprit ; c'est le milieu où l'on enseigne à l'homme sa dignité d'abord ; et ensuite son droit et la limite de son droit, de telle sorte qu'on y peut et qu'on y doit discuter, l'Autorité en respectant ses prérogatives et en se faisant respecter par elle.**

La liberté de l'Angleterre, de la Suisse, des Pays-Bas, des pays scandinaves a toujours fait sur nous une impression très vive ; celle de la France, en un sens davantage. Depuis la Révolution, la France se dit le lieu de naissance de la liberté et nous ne nous y opposons point. Mais en France, ce qu'on veut ignorer, ce qu'on accepte moins, ce sont les limites de la liberté ; et cela tient au naturel des Français. La Fronde, avec ses chansons, est et sera toujours une aventure française. Mais c'est aussi l'honneur de la France, d'être pour la liberté un défenseur "dans le sang", un soutien irréductible **et c'est pourquoi la France a si souvent atteint dans leurs fondements, par de simples discours, des tyrannies lointaines...**

La vraie liberté se reconnaît elle aussi à ses fruits. Elle porte la vie dans ses flancs. Tout est pour elle d'aller dans le sens du développement de la conscience humaine. C'est cela qui est la vie. Tout est de se nourrir de l'esprit et de s'élever par lui au dessus de la chose inerte et de la bête ; de révéler ces dons suprêmes de l'intelligence du jugement, de la volonté, de la sensibilité qui sont en nous et qui sont la condition et la justification éminente de la liberté.

Mais, ne nous y trompons point : le véritable esclavage ne vient pas d'un joug qui pèse sur les épaules de l'homme, mais d'un avilissement de son âme. Qui fut plus libre jamais qu'Esopé et qu'Epictète qui furent l'un et l'autre esclaves ? Le sens de la vie ressemble au royaume de Dieu : il se développe au dedans de nous.